



SEMINAIRE DU CHSE 2011- 2012

(RESPONSABLES : REMI FRANCKOWIAK ET YANNICK FONTENEAU)

JEUDI SOIR (17H-18H30)

SALLE DU CONSEIL DE L'UFR DE PHYSIQUE

(UNIV. LILLE 1, BAT. P5 BIS, 2^E ETAGE)

Le séminaire d'histoire des sciences du CHSE-UMR STL reprend cette année. Le créneau dans lequel prendront place les conférences qui le compose ne change pas : le jeudi soir (17h-18h30), toujours dans la salle du conseil de l'UFR de Physique (2e étage du bât. P5bis). Le séminaire continue à s'adresser aux historiens des sciences, étudiants en histoire des sciences, et à tous collègues et étudiants intéressés par l'histoire des sciences. Toutefois, nous avons voulu ouvrir le séminaire de cette année à l'histoire historique, l'histoire économique, l'histoire des techniques et à la sociologie. Le thème pour l'année 2011-2012 est :

SCIENCES, TECHNIQUES, POLITIQUES (XVI^E - XIX^E SIECLE)

Durant les XVI^e et XVIII^e siècles, une nouvelle idée de la science s'affirme : les sciences doivent servir au bien de l'État. Rois, princes et autres ducs développent de véritables politiques scientifiques soutenant la recherche et les innovations techniques pour servir les intérêts généraux du pays et la gloire de son souverain, soit directement à la cour (où se concentrent pouvoir et capitaux), soit en exerçant une tutelle sur les sciences par l'entremise notamment de l'Académie des Sciences, véritable instrument de la science officielle. Les réseaux de pouvoirs nomment les académiciens, suscitent enquêtes et expéditions, rémunèrent les savants, promeuvent les techniques et favorisent les disciplines qui répondent aux objectifs du pouvoir ainsi que les arts utiles.

En parallèle, la mise en place des États modernes se fonde sur l'émergence d'un art de gouverner dont l'objet central n'est plus seulement le territoire, mais la population. Le progressif passage au libéralisme amène à repenser particulièrement la société comme siège de processus naturels dont la connaissance des lois permettrait d'orienter sa marche. Dans ce

cadre, les sciences et les techniques jouent également un rôle dans la prise en charge progressive de la conduite des populations par le pouvoir étatique, depuis la tentative de mise sous tutelle de la faculté de juger par le pouvoir absolutiste, jusqu'à la puissante alliance du capital et de la science dix-neuviémiste.

Dans ce séminaire, qui s'inscrit pour une part dans la continuité du colloque, *La cour et les sciences ; Essor des politiques scientifiques dans les cours européennes aux XVIIe et XVIIIe siècles*, qui s'est tenu à Versailles en février dernier, seront analysés les influences croisées entre sciences, techniques et politiques sur environ trois siècles, du XVI^e au début du XIX^e siècle. Par cette approche triplement réflexive (sciences/techniques, sciences/politiques, techniques/politiques), il s'agira non seulement d'étudier les politiques scientifiques volontaristes ou non des états européens sous l'Ancien Régime en s'attachant particulièrement à la recherche « fondamentale » et à la recherche « utile », mais aussi l'influence des représentations politiques et économiques sur les contenus cognitifs théoriques et les procédures techniques, la mise en place de techniques spécifiques de gestion de la population, l'influence des sciences et techniques sur la mise en place des normes sociales, les mesures du travail, et les liens entre techniques et pouvoir.

La conférence inaugurale du séminaire sera tenue le

JEUDI 01 DECEMBRE 2011

par :

ROBERT HALLEUX

(UNIVERSITE DE LIEGE, ACADEMIE INTERNATIONALE D'HISTOIRE DES SCIENCES) :

LES PRINCES PRATICIENS DU XVI^E SIECLE

La prochaine séance aura lieu en JANVIER avec SIMONE MAZAURIC (Professeur émérite de l'Université de Nancy 2).

Yannick Fonteneau (yannick.fonteneau@univ-lille1.fr)

Rémi Franckowiak (remi.franckowiak@univ-lille1.fr)